



**HAL**  
open science

## L'Education à la Sexualité (ES) dans les établissements privés et publics au Liban

Assaad Yammine, Iman Khalil, Pierre Clement

► **To cite this version:**

Assaad Yammine, Iman Khalil, Pierre Clement. L'Education à la Sexualité (ES) dans les établissements privés et publics au Liban. 7èmes Rencontres de l'ARDIST, Mar 2012, Bordeaux, France. pp.449-456. hal-01026108

**HAL Id: hal-01026108**

**<https://hal.science/hal-01026108>**

Submitted on 19 Jul 2014

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Yammine A., Khalil I. & Clément P., 2012 - L'éducation à la sexualité (ES) dans les établissements privés et publics au Liban. *Actes 7èmes Rencontres de l'ARDIST*, Bordeaux 14-16 Mars, p.449-456.

## **L'Éducation à la Sexualité (ES) dans les établissements privés et publics au Liban**

*Yammine Assaad, Khalil Iman*, Faculté de Pédagogie, Université Libanaise, Beyrouth, Liban  
& *Clément Pierre*, S2HEP, Université Lyon 1, France

Mots clés : Éducation à la sexualité, système éducatif libanais, religion, analyses multivariées, difficultés d'implémentation.

### *Résumé*

*Ce travail concerne une facette de l'état des lieux sur l'implémentation de l'éducation à la sexualité (ES) dans divers types d'établissements scolaires libanais : privés religieux, privés non confessionnels et publics. Il présente les résultats d'une enquête dans plus d'une centaine d'établissements pour savoir dans lesquels l'enseignement de ce thème est ou non, ou plus ou moins, mis en œuvre, et pour analyser les caractéristiques de cet enseignement quand il existe (classes et matières concernées, thèmes abordés,...). Des directeurs, des coordonnateurs et des enseignants de 104 établissements répartis selon les diverses zones géographiques du Liban ont répondu à un questionnaire. L'ensemble des analyses a montré, selon les établissements, certaines convergences et une diversité, sans corrélation significative avec le statut de l'établissement, portant sur le degré d'implémentation de l'ES, sur les cadres et les personnes les plus appropriés pour la mettre en œuvre. Les points de vue aussi bien convergents, que divergents, peuvent participer aux difficultés d'implémentation de l'ES dans le cadre scolaire libanais.*

### **1. Introduction**

L'ES n'existait pas dans le curriculum 1971 au Liban. À l'instar des recommandations d'organismes internationaux tels que l'OMS, le centre de recherches et développement pédagogiques au Liban (CRDP) a tenté d'introduire l'ES dans les nouveaux programmes de 1998. Cette tentative a suscité des oppositions de la part de plusieurs groupes sociopolitiques et religieux libanais, ce qui a entraîné son allègement total de la classe de EB8 (élèves de 12-13 ans) : circulaire n°35/M/99, décret présidentiel n°2066, et son allègement partiel du curriculum de biologie de la 2<sup>ème</sup> année du cycle secondaire (15-16 ans), Série Lettre et Humanités et de la 3<sup>ème</sup> année du cycle secondaire (16-17 ans) (Ministère de l'éducation nationale, circulaire n°95/M/99, décret n°10227/97, Harfouch & Clément 2001, Yammine *et al.* 2007, Yammine, 2008). Actuellement, dans le cadre d'un projet commun du CRDP, de l'UNFPA (United Nations Population Fund) et du ministère de l'éducation au Liban, des efforts sont déployés pour une nouvelle tentative de réintroduction de l'ES dans le cadre scolaire.

L'ES est donc un thème qui n'est pas, jusqu'à l'écriture de ces quelques lignes, enseigné au niveau EB8 (correspondant à la classe de 4ème en France) dans les écoles officielles libanaises, mais qui peut être enseigné ou non dans les écoles privées. Ce thème est obligatoire au niveau du cycle secondaire (les lycées en France) (avec allègements : le diagnostic prénatal, la partie anomalies chromosomiques et géniques, les maladies sexuellement transmissibles -MST-, la maîtrise de la reproduction et les problèmes éthiques ainsi que les techniques de procréation médicalement assistée ne font plus partie du programme de cette année du cycle secondaire). Ceci est à l'origine de la diversité de situations de mise en œuvre de l'ES d'un établissement à un autre du fait que ce sont les établissements scolaires qui décident de mettre en œuvre ou non, ou plus ou moins, l'ES telle que proposée dans les programmes. Ce stade de la transposition didactique

nous est apparu incontournable au Liban sur ce thème, alors qu'il est négligé dans d'autres pays où il est évident que tout le contenu du programme doit être mis en œuvre dans tous les établissements scolaires concernés par ces programmes. Pour cela, nous avons fait une enquête dans plus d'une centaine d'établissements divers pour savoir dans lesquels l'enseignement de ce thème est ou non, ou plus ou moins, mis en œuvre, et pour analyser les caractéristiques de cet enseignement quand il existe (cadre, classes et matières concernées, formes, supports utilisés, thèmes abordés, intervenants, ...). Cette enquête ne cherche pas à être exhaustive, mais a pour objectif d'illustrer la diversité de situations au Liban, et de tenter de cerner certains des paramètres qui accompagnent ou justifient les décisions des différents établissements enquêtés.

La sexualité humaine n'est pas réduite à la seule transmission de la vie (dimension biologique) et comporte des dimensions biomédicale, sociale, psychologique, affective et relationnelle (Pelège & Picod, 2007).

## 2. Questions de recherche

Ce travail explore la diversité des situations quant à l'implémentation de l'ES dans divers établissements scolaires libanais : privés religieux (musulmans ou chrétiens), privés non confessionnels, et publics. Est-ce que l'ES y est implémentée ? Si oui, quels sont les thèmes abordés ? Est-ce que l'ES est placée sous la responsabilité d'enseignants de biologie ou aussi d'autres acteurs ? Peut-on corrélérer les éventuelles différences entre les établissements libanais au paramètre « statut de l'établissement » ?

## 3. Méthodologie

### 3.1- L'échantillon

Des directeurs, des coordonnateurs et des enseignants de 104 établissements libanais (96 écoles privées : 22 musulmanes, 33 non confessionnelles, 41 chrétiennes ; et 8 écoles publiques) répartis selon les diverses zones géographiques du Liban ont répondu à un questionnaire (tableau 1).

**Tableau 1** - Répartition des établissements enquêtés.

	Beyrouth	Bekaa	Mont Liban	Sud	Nabatiyeh	Nord	Officielles	Total
Effetif	14	14	39	10	4	15	8	104
Pourcentage	13,5	13,5	37,5	9,6	3,8	14,4	7,7	100

### 3.2- Le questionnaire

Le questionnaire (figure 1) comporte :

- Une question ouverte sur l'éducation à la sexualité (question 1)
- Une partie exploratrice pour déterminer, dans le cas où la sexualité est enseignée, quels sont : les classes et les matières concernées, le nombre de périodes, les intervenants, les formes de cet enseignement, les supports utilisés et les thèmes traités (questions 3 à 10). Les items de la Q10 sont choisis de façon à tenter de déterminer si l'ES au Liban tient compte des différentes dimensions de la sexualité humaine, si elle aborde et en quels termes, des questions qui représentent parfois des problèmes sociaux : homosexualité, inceste, pédophilie, etc.
- Une partie exploratrice pour déterminer, que l'ES soit ou non implémentée, les intervenants et les cadres qui seraient les plus appropriés de l'ES, les thèmes dont l'enseignement semble prioritaire et les thèmes qui ne devraient jamais être abordés dans le cadre scolaire (questions 11 à 14).
- Une dernière partie été réservée à des renseignements généraux sur l'établissement enquêté (question 15).

**Université libanaise  
Faculté de pédagogie**

Enquête réalisée dans le cadre de la préparation d'une thèse de doctorat sur l'éducation à la sexualité et la reproduction humaine dans les établissements scolaires libanais.

**1- Qu'est pour vous l'Education à la Sexualité (L'ES) ?**

.....

.....

**2- L'Education à la Sexualité (Humaine) fut, au Liban, introduite dans les nouveaux programmes de biologie du complémentaire et du secondaire, puis allégée (facultative) de la classe de EBB et en partie du secondaire. Assurez-vous cet enseignement dans votre établissement?**

Oui     Non    (si non passez directement aux questions 11, 12, 13, 14 et 15)

**3- Sous quelle forme organisez-vous cette éducation à la sexualité?**

Cours     Conférences     Autre, précisez : .....

**4- Quelles sont les classes concernées?**

.....

**5- Quelles sont les matières concernées ?**

SVT     Langues     Education civique     Philosophie     Education religieuse     Autres, précisez : .....

**6- Combien de périodes (et d'heures) consacrez-vous à l'éducation à la sexualité par année?**

.....

**7- Qui sont les intervenants en matière d'éducation à la sexualité dans votre établissement?**

Enseignant (bio)     Médecin     Psychologue     Infirmière     Assistante sociale

Responsable religieux     Autre, précisez : .....

**8- Sous quelle forme est dispensé cet enseignement ?**

Cours magistral     Exposé multimédia     Questions-réponses     Brainstorming     Groupe-débat

Questions anonymes     Autre, précisez : .....

**9- Quels sont les supports utilisés ?**

Livres     Sites Internet     Films     Transparents     PowerPoint     Autre, précisez : .....

**10- Quels sont les thèmes abordés ?**

	Non	Oui	Si oui, sous quelle forme ?	Combien de temps ?
Avortement				
Plaisir et ses organes				
Pédophilie				
Puberté				
Argent et sexualité				
Eveil sexuel				
Lois et sexualité				
Croyances religieuses				

Préoccupations éthiques et morales				
Normes sociales				
Virginité				
Amour				
Psychologie féminine, masculine				
Usage du préservatif (condom)				
MST, sida et autres pathologies				
Reproduction, procréation, fertilité				
Organes reproducteurs et leur physiologie				
Inceste et abus sexuels				
Violences sexuelles				
Grossesse et accouchement				
Rapports sexuels				
Contraception				
Homosexualité				

Autre, précisez : .....

**11- Quelles sont, selon vous, les personnes les plus appropriées pour assumer l'ES dans un cadre scolaire ?**

Enseignants de biologie     Spécialistes du thème (médecins, psychologues, ...)

Enseignants d'une autre discipline (précisez laquelle ou lesquelles) .....

Responsables religieux     Autre, précisez : .....

**12- Quel est, selon vous, le cadre le plus approprié de l'ES de façon générale ?**

Famille     Ecole     Religion     Médias     Autre, précisez : .....

**13- Citez, par ordre de priorité, 3 thèmes qui, selon vous, sont intéressants à aborder dans le cadre de l'ES :**

a)..... b)..... c).....

**14- Citez, par ordre de priorité, 3 thèmes qui, selon vous, ne sont jamais à aborder dans le cadre scolaire :**

a)..... b)..... c).....

**15- Renseignements**

- Nom de l'école : .....

- Statut de l'école:  Publique     Privée confessionnelle     Privée laïque     Autre, précisez : .....

- Dans votre établissement, pouvez vous indiquer, de façon approximative, quelle est la proportion d'élèves qui appartiennent aux confessions suivantes (indiquez au moins la confession majoritaire dans votre établissement)

Maronites     Autres catholiques (précisez).....     Sunnites     Chiites     Druzes

Orthodoxes     Autres chrétiens (précisez).....    Autres, précisez : .....

- Date de remplissage de la grille : .....

Grille remplie par:  DIRECTEUR     COORDINATEUR SECONDAIRE

ENSEIGNANT SECONDAIRE     COORDINATEUR COMPLEMENTAIRE

ENSEIGNANT COMPLEMENTAIRE     AUTRE, PRECISEZ.....

**Figure 1- Le questionnaire**

Des conditions très strictes de passation du questionnaire ont été respectées :

\* La présence du chercheur, qui rappelle au départ les objectifs globaux et qui exige le cachet de l'établissement sur chaque feuille remplie, le questionnaire étant exclusivement administré par écrit.

\* Pour éviter les biais, nous avons assez souvent questionné deux personnes (au moins) dans chaque établissement, car il se peut que le directeur ne soit pas au courant des détails de ce qui se passe sur terrain. Pour cela nous avons essayé d'avoir de l'information d'une deuxième personne (coordinateur ou enseignant) qui est la plus impliquée, qui est le plus au courant même si cette personne peut ne pas être au courant de toute la politique globale de l'établissement. Les positions des différents établissements sont donc représentées par les personnes les plus influentes dans le cadre de l'ES. Au total 175 questionnaires ont été analysés.

### 3.3- Analyse statistique des réponses

Les réponses sont regroupées par établissement en cas de deux questionnaires pour le même. Elles sont ensuite soumises à des analyses univariées ou bivariées (SPSS, Chi2) et à des analyses multivariées parmi lesquelles nous avons opté pour l'Analyse des Correspondances Multiples (ACM, Lebart *et al.* 1995, Munoz & Clément 2007, Munoz *et al.* 2009).

## 4 – Résultats et discussion

76 % des établissements qui ont répondu au questionnaire, ont implémenté l'ES, 39,4% d'entre eux sous forme de cours, 27,9 % en associant les cours à d'autres formes possibles (conférences...).

18,3% des établissements qui font l'ES trouvent que les personnes les plus appropriées pour assumer l'ES dans le cadre scolaire sont les enseignants de biologie contre 17,3% qui trouvent que ce n'est pas l'affaire des enseignants de biologie, 64,4% ayant trouvé que c'est l'affaire des enseignants de biologie associés à d'autres partenaires comme les religieux, les spécialistes de santé et les enseignants d'autres disciplines (Figure 2).

Ce résultat est en parfaite cohérence avec les résultats de la figure 3 qui montrent que pour 18,3% des enquêtés qui font l'ES, c'est l'école qui est le cadre le plus approprié pour faire cet enseignement, avec les 35,6% qui trouvent que l'ES est une affaire d'école et de famille, les 28,8% trouvent que c'est l'école et autres cadres (religion, médias) qui sont les cadres les plus appropriés et les 17,3% pour lesquels l'ES n'est pas affaire d'école.

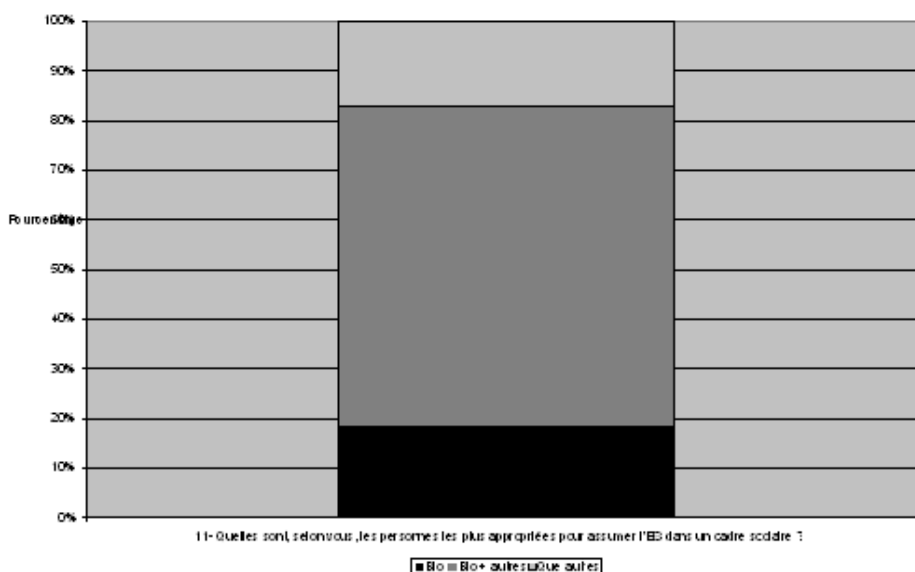
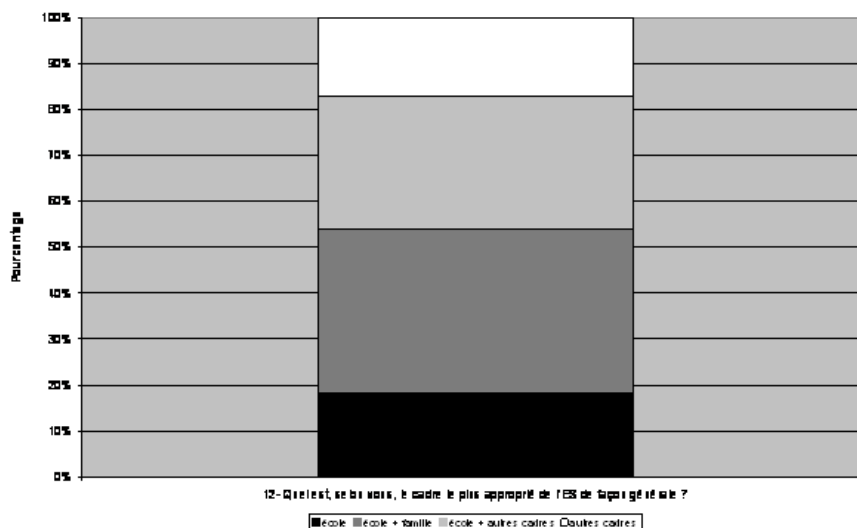


Figure 2- Pourcentages des établissements selon les personnes appropriées pour faire l'ES

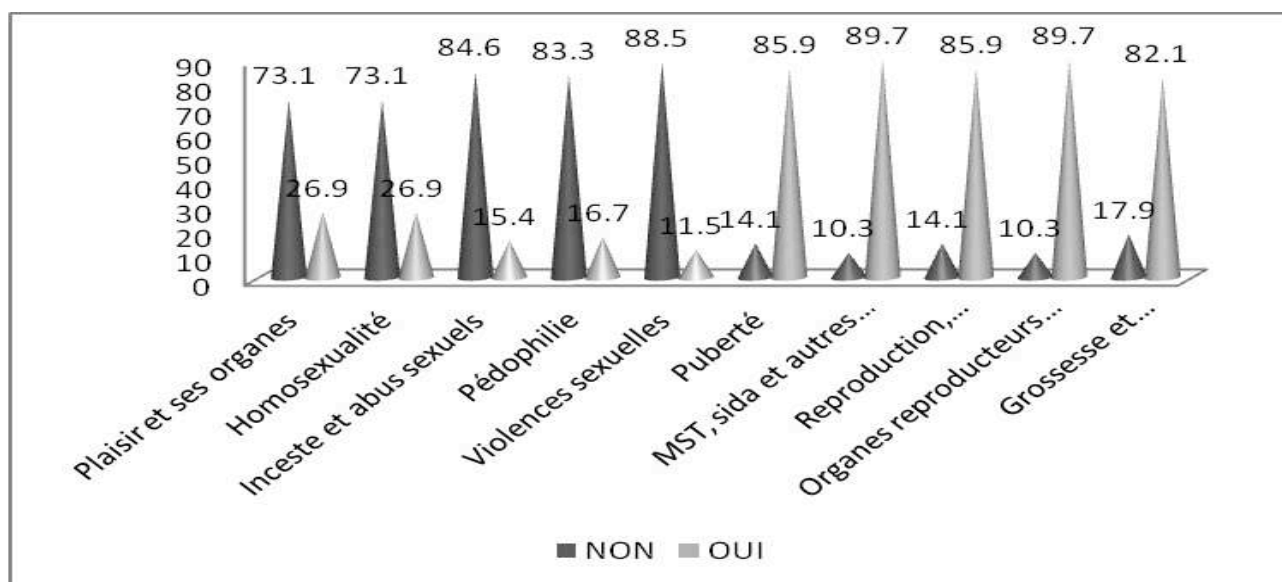
« Q11- Quelles sont, selon vous, les personnes les plus appropriées pour assumer l'ES dans un cadre scolaire ? »



**Figure 3-** Pourcentages des établissements selon le cadre le plus approprié de l'ES  
 « Q12- Quel est, selon vous, le cadre le plus approprié de l'ES de façon générale ? »

Les résultats montrent que les établissements qui implémentent l'ES se différencient au niveau de la définition, de la forme et des acteurs de l'ES dans le cadre scolaire. Parmi les 24 % des établissements qui n'implémentent pas l'ES, existent aussi des différences au niveau de la définition, de la forme et des acteurs de l'ES dans le cadre scolaire. L'ACM confirme ces résultats : elle oppose une majorité d'établissements qui assurent l'ES à une minorité qui ne l'assure pas.

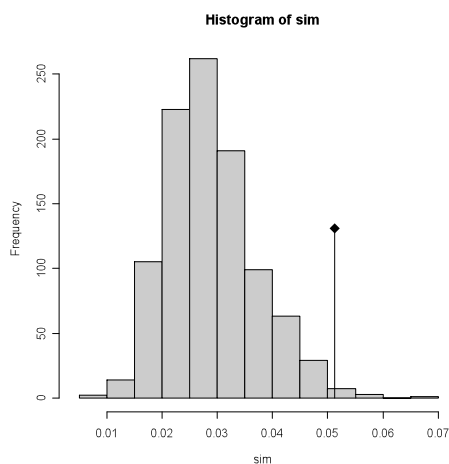
Les résultats montrent aussi des points de vue convergents concernant les thèmes abordés (refus des relations sexuelles hors-mariage, de l'homosexualité...et acceptation de la grossesse, accouchement, puberté, IST, reproduction) (Figure 4). Ces convergences peuvent être à l'origine de la difficulté d'élaboration d'un contenu basé sur la promotion à la santé.



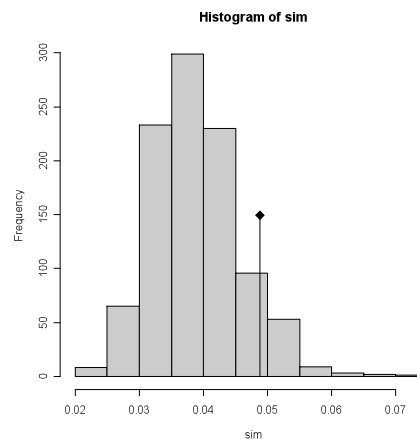
**Figure 4-** Pourcentages des établissements selon les thèmes abordés

Dans 67% des établissements qui n'implémentent pas l'ES, la grande majorité et dans certains cas, la totalité des élèves est musulmane, dans 20 % elle est chrétienne et 13 % de ces établissements sont publics. Ces résultats pourraient suggérer une éventuelle corrélation entre le statut de l'école et la place qu'elle accorde à l'ES. Cependant, une analyse discriminante (interclasses) différenciant les 104 établissements en fonction de leur statut, complétée par un test de randomisation, a montré que le paramètre « statut de l'école » n'est pas

significativement corrélé à la diversité des réponses au questionnaire, y compris quant à l'implémentation de l'ES dans le cadre scolaire (figure 5).



**Figure 5-** Test de Monte-Carlo sur l'analyse between question Q15 (104 établissements).



**Figure 6-** Test de Monte-Carlo sur l'analyse between question Q15 (78 établissements)

Cette analyse interclasses a été complétée par une seconde analyse pour voir si les thèmes traités dans les 78 établissements qui implémentent l'ES, se différencient en fonction du statut (chrétien, non confessionnel, musulman et public) des établissements : complétée par un test de Monte Carlo, cette analyse a montré que dans ce cas aussi les différences en fonction du statut de l'établissement ne sont pas significatives (figure 6). Le test de Chi2 sur la question Q2 (pour les 104 établissements enquêtés) : « Assurez-vous cet enseignement dans votre établissement ? », montre toutefois des différences significatives au seuil de 0,01 entre deux groupes d'écoles : les établissements musulmans et publics d'un côté, les chrétiens et les non confessionnels de l'autre. Mais la rareté et le seuil de ces quelques différences peut s'expliquer par un risque de second ordre.

Au total, il apparaît donc que la diversité des réponses au questionnaire n'est pas significativement corrélée au statut de l'établissement, elle dépend probablement aussi de la situation géographique de l'établissement et la composition de son effectif d'élèves (et d'enseignants). Effectivement, par exemple, tous les établissements chrétiens ne pratiquent pas l'ES et ceux qui le font ne sont pas tous d'accord sur les thèmes abordés ni sur les cadres et les personnes les plus appropriées pour le faire. Au sein d'une même religion, il peut y avoir une grande diversité d'opinions et de pratiques relatives à l'ES.

## 5. Conclusions

Plusieurs travaux ont montré le rôle primordial de l'école dans l'ES. Pour Delors et ses collaborateurs (1996), le secteur éducatif a un rôle capital à jouer en préparant les enfants et les jeunes à assumer leur fonction et leur responsabilité d'adulte. Cette importance réside d'une part dans le fait que les écoles ont, concrètement, les moyens d'être en contact répété et durable avec un grand nombre de jeunes de différents milieux (Gordon, 2008), d'autre part dans le fait que les enfants âgés de 5 à 13 ans, en particulier, passent, dans la plupart des pays, un temps relativement long à l'école.

Notre étude a montré des points de vue convergents : refus majoritaire d'enseigner les relations sexuelles hors-mariage, l'homosexualité, le plaisir et la masturbation ; acceptation d'enseigner la grossesse, l'accouchement, la puberté, les IST, la reproduction. Mais elle a aussi mis en évidence une diversité de situations selon les établissements : sur le degré d'implémentation de l'ES, sur sa définition, sur les cadres et les personnes les plus appropriés pour la mettre en œuvre. Ce qui est un signe de la relative confusion qui règne actuellement au Liban sur l'implémentation de l'ES. Cependant cette diversité est sans corrélation significative avec le statut de l'établissement, ni avec aucun des autres paramètres contrôlés. Des analyses

complémentaires s'avèrent donc nécessaires pour en mieux cerner l'origine. Les points de vue aussi bien convergents, que divergents, rendent très difficile l'élaboration d'un contenu commun à enseigner au Liban.

## 6. Références bibliographiques

Delors, J., Al Mufti, I., Amagi, I., Carneiro, R. et al. (1996). L'Éducation : un trésor est caché dedans. Rapport à l'UNESCO de la Commission internationale sur l'éducation pour le vingt et unième siècle. Paris: UNESCO.

Gordon, P. (2008). Review of sex, relationships and HIV education in schools. Paris : UNESCO.

Harfouch Z. & Clément P., (2001). « Elaboration des Programmes au Liban : La transposition didactique externe en œuvre », in La didactique de la Biologie : recherches, innovations, formations, Alger, ANEP, pp.221-236.

Lebart, L., A. Morineau, & M. Piron. (1995). Statistique exploratoire multidimensionnelle. Dunod, Paris. Ministère de l'éducation nationale, circulaire n°95/M/99, décret n°10227/97,

Munoz F. & Clément P., (2007). Des méthodes statistiques originales pour analyser les conceptions d'enseignants de plusieurs pays à partir d'un questionnaire sur des questions vives In: Actes du Congrès AREF - Actualité de la Recherche en Education et en Formation, Strasbourg. (CD).

Munoz, F., Bogner F., Clément P. & Carvalho G.S. (2009). Teachers' conceptions of nature and environment in 16 countries. Journal of Environmental Psychology, 29: 407-413.

Pelège P., Picod C. (2006). Eduquer à la sexualité, Un enjeu de société. Dunod. Paris.

Yamine, (2008) - Impact de la religion sur les conceptions des enseignants libanais à propos de l'éducation à la sexualité. Université Senghor - Alexandrie Égypte.

Yamine, Khalil et Clément, (2007) - Rôle des pouvoirs sociopolitiques et religieux au Liban dans la suppression du chapitre de la reproduction humaine du manuel de biologie de la classe EB8. In Meeting IOSTE "Critical analysis of science textbooks". 7-10 février 2007, Hammamet-Tunisie.